

Bref, j'ai du pain sur la planche aujourd'hui. On est mercredi matin. Je dois lire sept articles sur les conditions salariales aux États-Unis. Il faut que j'appelle Maddie pour lui rappeler de les étudier aussi, parce que ma partenaire de débat depuis trois ans a la fâcheuse habitude de se contenter d'improviser sous prétexte qu'elle a un don inné pour convaincre. (Ce qui n'est pas faux, parfois.) Et il faut toujours que j'aïlle nourrir ces satanées poules. Une odeur de rosée, portée par l'air froid venu des montagnes, s'engouffre par la fenêtre entrouverte. À la maison, personne n'est encore levé mais ça ne saurait tarder. Et, regarde, le soleil se lève. Ça au moins, j'en suis sûre.